



Uri Zohar, cinéaste majeur de la Nouvelle Sensibilité

## "La nouvelle vague israélienne"

### La Nouvelle Sensibilité

*Entre 1965 et 1974, une vingtaine de jeunes cinéastes israéliens réalisent leur premier film, apportant ainsi un nouveau souffle à la production locale.*

*On appelle ce courant la Nouvelle Sensibilité.*

#### Un aspect novateur en matière de style

Les films de la Nouvelle Sensibilité sont tournés en noir et blanc, dans des décors naturels (la plupart du temps à Tel-Aviv). La plupart sont des films à petit budget ; le metteur en scène est souvent son propre producteur. Ils traitent de la vie des jeunes, abordant une thématique universelle touchant à des domaines tels que l'amour et la sexualité.

L'aspect novateur de ce cinéma se traduit notamment en matière de style. Certains sont tournés sans scénario écrit, recourant largement à l'improvisation, à la fois au niveau de la mise en scène et dans les dialogues. Sur le plan de la narration, ces films sacrifient souvent le développement dramatique et dynamique de l'intrigue, au profit d'une approche anecdotique, mettant en avant la description d'événements quotidiens et de personnages évoluant dans leur milieu naturel (la ville).

#### L'influence de la Nouvelle Vague

La plupart de ces films abondent en références, allusions et citations de la Nouvelle Vague française.

La critique a parlé d'une "nouvelle vague israélienne". Yehouda Neeman, à l'époque cinéaste, aujourd'hui chercheur et théoricien du cinéma israélien, préfère, quant à lui, l'expression de "Nouvelle Sensibilité". En effet, les sources d'inspiration du jeune cinéma israélien ne se limitaient pas à la Nouvelle Vague française. Les films de la Nouvelle Sensibilité ont plutôt tenté de trouver un équilibre entre le cinéma moderne européen et le traitement de sujets touchant à la réalité israélienne.

#### "Apolitisme" et "politisation"

La question de la spécificité culturelle de la Nouvelle Sensibilité a soulevé un débat en Israël auprès de la critique, en particulier celle des années 80 et 90.

Elle accusait les cinéastes du mouvement d'ignorer la réalité israélienne et les problèmes sociaux et politiques cruciaux de l'Israël des années soixante. Cette critique se référait au conflit israélo-arabe et aux problèmes de discrimination dont ont souffert les juifs originaires d'Afrique du Nord. La critique a également souligné que ces films, dans leur écrasante majorité, furent des échecs commerciaux.

Le cinéma de la Nouvelle Sensibilité n'est pas seulement celui des "années soixante". Après la période "apolitique" de la deuxième moitié des années soixante, une période de "politisation" illustre la première moitié des années 70.

Plusieurs films sont issus de la Nouvelle Sensibilité, le premier *Un trou dans la lune* d'Uri Zohar (1965), *Trois jours et un enfant* d'Uri Zohar (1967), *Siège* de Gilberto Toffano (1967), et *Shalom, la prière de la route* de Yaky Yosha (1974)



Un trou dans la lune (1965)

Source : Ariel Schweitzer sur <http://www.israfilm.com/100ans/modernite.htm>